

Reprocolor invente d'astucieuses cloisons modulables

Alors que ses marchés habituels étaient brutalement fermés pour cause de Covid-19, la société hallenoise a trouvé les ressources pour développer de nouveaux produits et satisfaire des besoins liés à la crise sanitaire. Notamment avec une gamme de parois modulables bien pensée.



L'entreprise a abordé la crise en produisant de la signalétique en vinyle, avant de se lancer dans la production des cloisons modulables.



Les quatre types de plaque, sous leur film protecteur.

PAR FRANCK BAZIN
loos@lavoixdunord.fr

HALLENES-LEZ-HAUBOURDIN. Que faire quand tous vos clients ferment boutique pour cause de crise sanitaire ? De nombreuses entreprises ont dû faire face à cette situation. Chez Reprocolor, on a considéré le parc machine, les matériaux utilisables, les besoins du moment et on a phosphoré. L'idée salvatrice est venue d'un des salariés, Manu Dusséaux : il a conçu un système de cloisons modulables en polycarbonate. Un outil parfait pour rendre fréquentable ces enfers sanitaires que sont devenus les plateaux de travail (*open spaces*). Le dispositif comporte des plaques de deux tailles (plus ou moins larges), disposant d'encoches sur un ou deux côtés, selon qu'elles sont destinées à terminer un alignement ou pas. Le tout est structuré grâce à des disques, également en polycarbonate, comportant huit

encoches, pour offrir une multitude de combinaisons d'angles. Entre les diverses tailles et le choix des angles, ces cloisons peuvent sécuriser n'importe quel espace, du bureau au restaurant scolaire en passant par la salle de réunion. L'investissement n'est pas négligeable, de 42 à 75 € hors taxe pour les plaques (les disques sont fournis). Mais le système est démontable et pourra resservir quand la grippe ou la gastro feront leur annuel retour.

“ Manu Dusséaux a conçu un système de cloisons modulables en polycarbonate. ”

D'autant que le matériau utilisé leur confère une certaine solidité, contrairement au plexiglas beaucoup plus fragile. Pour l'anecdote, le polycarbonate était, avant la crise, quasiment inutilisé dans l'entreprise (« Si j'en ai commandé trois plaques dans ma carrière, c'est le maximum », soufflait un

cadre.) Les choses ont bien changé et il a fallu multiplier les sources d'approvisionnement pour obtenir les quantités nécessaires à la fabrication des cloisons. Les stocks permettent même aujourd'hui de réfléchir à de nouveaux usages de ces plaques. Pour les responsables de l'entreprise, Marc Lavens, le directeur général, ou David Trinel, le président, ces cloisons sont bien plus qu'une bonne idée. Nous seulement elles ont permis à l'entreprise de traverser la crise sans trop de dégâts, mais encore montrent-elles que tout le potentiel de la société n'est pas encore exploité. Car, en plus des cloisons, il y a aussi eu la production d'hygiaphones (une seule plaque, avec quelques trous et des pieds) mais aussi d'un séparateur destiné à être installé entre les places avant et arrière dans les taxis, les VTC... « Ça nous a permis d'être référencés chez Midas ou Norauto, une première dans l'histoire de Reprocolor ! » En attendant d'autres bonnes idées. ■

Depuis plus de 35 ans

La société Reprocolor a été créée en 1984. Elle se définit comme une « entreprise d'étude de projets, d'impression et de reprographie ». Elle travaille tant pour les particuliers que pour les professionnels. Sa zone d'activité est vaste, essentiellement les régions Hauts-de-France, Champagne-Ardenne et environs. Sans parler de la présence sur Internet, particulièrement importante pendant la période de confinement. Le site de production, de 2 800 m², est implanté à Hallennes-lez-Haubourdin, dans la zone d'activité du Moulin-Lamblin. La société dispose aussi d'agences à Amiens, Arras, Dunkerque et Reims. Reprocolor emploie 80 personnes, dont 50 sur le site hallenois. ■